

Resp P/p/ 180323/9

R É M È D E
POUR GUÉRIR LA COLIQUE
AUX FÉDÉRÉS ;
SUIVI DU DÉSESPOIR
DE NICOLAS BUONAPARTE.



A TOULOUSE,

De l'Imprimerie de B. DESPAX, rue Boulbonnel



Resp P/p/ B032319

R É M È D E
POUR GUÉRIR LA COLIQUE
AUX FÉDÉRÉS ;
SUIVI DU DÉSESPOIR
DE NICOLAS BUONAPARTE.



A TOULOUSE,

De l'Imprimerie de B. DESPAX, rue Boulbonne



REMÈDE POUR GUÉRIR LA COLIQUE
AUX FÉDÉRÉS.

Vous prendrez avec soin ,

Savoir :

- 10 Onces de Chagrin.
- 7 Onces de Regrets.
- 9 Onces d'Inquiétude.
- 6 Onces de mal au cœur.
- 5 Onces de Mal d'Estomac.
- 6 Onces de Résouvenir.
- 2 Livres d'Obéissance à Louis XVIII.
- 12 Livres de Soumission au Gouverne-
ment.

Vous mettrez ces drogues bouillir dans quatre pintes d'eau d'Espoir perdu ; vous y ajouterez , s'il vous est possible , six onces de Remords du lâche Napoléon premier : cela vous donnera beaucoup d'aisance à pouvoir aller ; et quand vous aurez été plusieurs fois , vous vous trouverez soulagé en demandant excuse et pardon aux Royalistes , des sottises que vous leur avez dites ; et , pleins de bonté comme leur Monarque , ils vous pardonneront.

VIVE LE ROI !

LE DÉSESPOIR
DE NICOLAS BUONAPARTE,
EN QUITTANT LA FRANCE.

AIR : *De la pipe de tabac*, dans le Petit Matelot.

MES amis, voyez Buonaparte ;
N'est-il pas tout découragé ?
A regret du trône il s'écarte ;
Il est comme un loup enragé : (bis)
Entendez sa voix furibonde ,
En descendant dans les enfers ,
Qui toujours menace le monde
De lui faire porter des fers. (bis)

Ce Tigre , le plus effroyable ,
A ravagé tout l'univers ,
Et dans son règne impitoyable
On éprouvait mille revers. (bis)
Rendons grâce à la Providence
Qui l'a déchu de son pouvoir ,
Et qui le laisse sans défense ,
Pour le livrer au désespoir. (bis)

A nos désirs un sort propice
Nous a rendu tous les Bourbons ;
Près d'eux , sans art , sans artifice ,
Nos cœurs serviront d'escadrons ; (bis)
LOUIS consolera nos âmes ,
Assurera notre bonheur ;
Soyons donc pour lui tout de flamme ;
Plus de tyran , plus de terreur. (bis)

O vous ! l'idole de nos âmes ,
Que nous avons toujours chéris ,
Votre présence nous enflamme ,
Et console nos cœurs flétris : (bis)
En vous président la tendresse
Et cette douce aménité ,
Qui font des peuples l'allégresse ,
Et comblent leur félicité. (bis)

Par M. VAUGEOIS.

F I N.